

Quand la RTS compare Donald Trump à Hitler

écrit par Raphaël Pomey | 6 mai 2024

Un récent Temps Présent consacré à une « Immersion dans l'Amérique des pro-Trump » n'a pas fait dans la dentelle pour dénoncer la dangerosité de l'ex (et peut-être futur) président américain. Digne du service public d'un pays neutre ?

Duel avec un gaucho

écrit par Raphaël Pomey | 6 mai 2024

Une heure de débat avec le célèbre animateur radio Duja, ça vaut le détour.

Depardieu : après l'émotion, bilan d'une éviction

écrit par Rayan Chelbani | 6 mai 2024

Le monstre sacré du cinéma français défraie la chronique depuis ces dernières années, notamment à cause d'accusations de viols. À la suite d'un reportage sur ses mœurs, plusieurs médias, dont la RTS, ont pris la décision de suspendre la diffusion de ses films en décembre. Est-il temps de revenir sur cette décision ?

Quand PostFinance se prend les pieds dans le tapis du #MeToo

écrit par Raphaël Pomey | 6 mai 2024

En voulant communiquer « frais et moderne » sur les réseaux sociaux, l'organisme financier de la Poste a réussi à contredire sa propre idéologie. Au point de devoir rétropédaler.

Les étranges audaces de la RTS sur Instagram

écrit par Raphaël Pomey | 6 mai 2024

Tandis que la menace d'une redevance allégée plane sur le service public, un contenu déroutant attend les internautes sur le célèbre réseau social.

Être et avoir été (chez le coiffeur)

écrit par Raphaël Pomey | 6 mai 2024

Il y a une grandeur à garder une âme d'adolescent malgré l'andropause. Fier chevalier de toutes les platitudes depuis quarante ans, le groupe Indochine vient ainsi de se rappeler à notre souvenir grâce à un courage digne du résistant Jean Moulin.

Et si on «fact-checkait» notre radio d'État ?

écrit par Contributions du Peuple | 6 mai 2024

Piqué au vif par des affirmations douteuses de la RTS au sujet du défunt pape Benoît XVI, notre chroniqueur Antoine Bourra a mené sa contre-enquête statistique. Et sans surprise, ce scientifique de formation démontre que la radio financée par nos impôts s'est lancée dans un remarquable hors-piste à propos du prétendu manque de popularité du pape émérite.

Trop c'est trop

écrit par Contributions du Peuple | 6 mai 2024

Après dix ans de bons et loyaux services en tant que directrice des finances de la ville de Bienne, Silvia Steidle a créé le choc en annonçant qu'elle démissionnait de son poste pour la fin de l'année. Cette décision survient après le refus du budget 2023 par les citoyens de la ville bilingue, mais elle a valeur d'avertissement pour bien des collectivités.

L'étrange dépliant de la fondation Profa

écrit par Raphaël Pomey | 6 mai 2024

Un document sorti cette année avec l'aval du canton de Vaud révèle que les spécialistes de l'éducation sexuelle entendent

bien sensibiliser les écoliers à des notions pour le moins originales.

Et à la fin on ne gagne même pas de médaille

écrit par Raphaël Pomey | 6 mai 2024

Enfin peut-être pas encore l'univers tout entier mais en tout cas la sacro-sainte «sobriété énergétique» avec laquelle nous devrions fêter Noël cette année. Sa solution: faire contribuer les visiteurs et les visiteuses (on s'en voudrait de ne pas le préciser comme sur la RTS) de la place des Halles et du Jardin anglais à l'éclairage des animations lumineuses en les faisant pédaler sur une série de deux-roues installés sur les deux sites, dès le 7 décembre. «C'est une façon astucieuse et sportive d'allumer la magie de Noël et de créer de l'énergie positive pour fêter tous ensemble ce passage de l'année si propice aux retrouvailles», tente la conseillère communale chargée de l'économie et du tourisme, Violaine Blétry-de Montmollin, dans une novlangue qui sent davantage l'infantilisation que le vin chaud.

«Créativité» et «innovation», donc, seront de mise pour chasser les inquiétudes de cette fin d'année. Oubliés, les gamins qui ont pris froid à cause du chauffage coupé! Oublié, tonton qui a perdu son boulot pour avoir appelé «monsieur» ou «madame» un délégué LGBT non binaire. Et, même si nous devenons un pays du tiers-monde comme les autres, oubliée enfin la mauvaise humeur de boomer nostalgique de décennies dorées. Car la voilà la belle nouvelle: nous pouvons désormais nous gargariser de faire vivre avec nos impôts des gens qui savent rendre notre effondrement ludique! Peu importe, dès

lors, que cette classe politique soit par ailleurs incapable de trouver des solutions concrètes aux problèmes de la population, comme le coût des énergies... Alors qu'on nous pardonne d'avoir l'audace de demander à nos zélites de décerner une médaille à ceux qui, par la force de leurs mollets, auront émerveillé les enfants avec des décorations scintillantes, et certainement garanties sans références chrétiennes. Sûr qu'avec un tel degré de mépris des contribuables, il y a bien à Neuchâtel, Genève ou Fribourg (qui vont aussi s'y mettre) quelque Soviet suprême susceptible d'honorer un ou deux décérébrés modèles.

On fera comme si on n'avait rien entendu



Utiliser une citation d'Éric Zemmour défendant la préférence nationale pour en faire un apologète du racisme bête et méchant, c'est l'élégante passade dont notre radio d'Etat s'est récemment fait l'autrice dans son émission *Tout un*

monde. Alors on ne va pas se mentir, dans un premier temps, le journaliste concerné a «catégoriquement refusé» les accusations du parti du «Z» qui, avec un soupçon de mauvaise foi, se demandait si par hasard la RTS ne serait pas plus à gauche qu'à droite. Un refus catégorique qui n'a cependant pas empêché l'émission de mentionner qu'une petite erreur avait été commise à l'antenne, histoire de faire la paix avec la formation «Reconquête!». On est bien, on est copains, et maintenant que ce moment désagréable est derrière nous, on se réjouit de rallumer la radio de la voiture pour découvrir à quel point la masculinité est toxique, la droite méchante et Léonore Porchet admirable, mais sans erreur de montage aucune cette fois.